

---

---

## ENTRETIEN DES ROUTES.

---

La construction et l'entretien des grandes routes furent longtems à la charge de la partie la moins fortunée et le souvenir odieux de la corvée ne s'éteindra jamais. Sous le régime arbitraire, on écrasait les petits pour ménager les grands. Le poids des dépenses publiques étoit supporté par l'homme obscur et pauvre tandis que la richesse et les titres jouissoient avec orgueil du droit de ne rien payer et de ne rien faire. On a vu, dans ces temps d'oppression et d'infortune, l'opulence et le luxe fouler insolemment les routes arrosées du sang des malheureux. L'utile cultivateur et l'artisan laborieux arrachés à leurs travaux pour le plaisir et la commodité d'un petit nombre d'hommes privilégiés.

Le Gouvernement républicain, qui a courbé toutes les têtes sous le niveau de l'égalité, ne pouvoit laisser subsister ce genre de tyrannie; les principes les plus simples ont dirigé la marche du législateur. Il a vu l'état déplorable des chemins publics, il a senti la nécessité de rétablir ces grandes communications de l'industrie et du commerce, mais il a voulu qu'elles fussent réparées par ceux qui les dégradent, et que chaque citoyen ne contribuât à cette partie des travaux publics, qu'en proportion de l'utilité qu'il en retire et des dommages qu'il y cause. Cette taxe si raisonnable et si juste promet à la République des routes commodes et sûres, elle frappe le but que doit se proposer une administration équitable et sage, celui d'atteindre les grands consommateurs et les hommes riches et de ménager ceux qui consomment peu et dont les facultés sont bornées.

C'est en vain que la malveillance et l'intérêt se révoltent contre la sagesse de cette loi; la puissance exécutive saura bien la faire triompher des efforts de la malveillance et la voix de la justice étouffera le cri de l'intérêt; on éprouvera de jour en jour les effets de cette

institution bienfaisante ; la commodité, la magnificence, la sûreté des routes en seront bientôt l'heureux résultat ; et si Rome étonna l'univers par la grandeur et la solidité de ses travaux publics la République Française peut égaler un jour cette cité fameuse en imprimant comme elle à tous ses ouvrages le sceau de l'immortalité.

